



# Te Manu iti 2015

La lettre de la Société d'Ornithologie de Polynésie 'Manu'



Partnership for  
nature and people

BP 7023 TARAVALO - Courriel : [sop@manu.pf](mailto:sop@manu.pf) - web : [www.manu.pf](http://www.manu.pf) - Tel : 40 52 11 00

Le 'Ōmāma'o ou Monarque de Tahiti est l'un des 30 oiseaux les plus menacés au monde. Présent uniquement à Tahiti, il a failli disparaître à cause des rats noirs qui dévastent ses nids, des oiseaux introduits qui perturbent sa reproduction, mangent ses poussins voire même ses adultes. Des plantes invasives modifient son habitat. Récemment la petite fourmi de feu (PFF), une des pires fourmis invasives de la planète, prolifère aux portes de ses vallées.



Photos Alain Petit

**Depuis 18 ans, la Société d'Ornithologie de Polynésie (SOP) sauve cette espèce emblématique de Tahiti qui frôle l'extinction en la protégeant des espèces exotiques envahissantes.**

Et les habitants de Tahiti volent de plus en plus au secours du 'Ōmāma'o, devenu le symbole de cette Polynésie qui se bat pour préserver son patrimoine et son originalité.

En 2015 :

- 1070 enfants ou accompagnateurs ont été sensibilisés, 236 sont allés voir les monarques ;
- 277 personnes ont participé aux 20 campagnes d'arrachage du Miconia, une plante envahissante qui étouffe les plantes locales dans les vallées à Monarque ;
- 103 maisons contaminées par la petite fourmi de feu (PFF) ont collaboré avec la SOP pour éradiquer 5 colonies dont 3 de plus de 8 hectares ;
- 33 riverains de Paea et de Punaauia se sont mobilisés dans le piégeage des oiseaux introduits qui attaquent cette espèce et plus de 2800 Merles ou Bulbuls ont été éliminés.

**Et les résultats sont là !**

Alors qu'au plus bas, en 2003, seuls 12 monarques dont 4 couples étaient protégés, 53 adultes (dont 23 couples) participent à cette saison de reproduction 2015. 16 jeunes se sont déjà envolés mais seul 10 d'entre eux ont survécu à l'envol. D'autres jeunes peuvent encore s'envoler cette saison qui ne se termine qu'en mai. Les six disparus prouvent qu'il y a encore des progrès à faire pour le contrôle des bulbuls et des busards. Les rats et les merles, eux, ont quasiment disparu des territoires de Monarque.

## Le contrôle de certaines pestes profite également aux hommes

Tout comme pour les merles et les bulbuls, la PFF est une plaie tant pour l'homme que pour les écosystèmes. Chaque colonie est un tapis roulant de clone, des reines qui collaborent entre elles et synchronisent les attaques de leurs ouvrières. Ce tapis progresse de 25 à 50 mètres par an, il peut compter plusieurs millions de fourmi, 7 reines par mètre carré ! Peu à peu, la vie dans les jardins devient impossible, les *fa'aapu* ne sont plus exploitables, les chiens et les chats deviennent aveugles. Au final elles s'infiltrent dans les circuits électriques et les maisons et où elles provoquent l'inconfort.

Début 2014, plus de 100 foyers à proximité des vallées à Monarque subissaient une cohabitation forcée avec la PFF. Six maisons en étaient déjà au stade de l'infiltration électrique.

La SOP suit une méthodologie préconisée par l'expert Hawaïen Cas Vanderwoude et la DIREN. Elle applique jusqu'à 12 traitements espacés de 4 à 6 semaines dans les zones contaminées et effectue des bilans réguliers de l'étendue des colonies.

Deux petites colonies ont été éradiquées en 6 traitements, la colonie du PK 18.2, qui faisait 8.2 hectares ne subsistait plus, en octobre 2015 après 9 traitements, que sur 5 points dans la zone forestière tandis que les 25 habitations contaminées étaient toutes redevenues indemnes.



Evolution de la colonie de Petite fourmi de feu du PK 18.2 au départ et après 6 et 9 traitements

Deux autres colonies sont en cours de traitement : La colonie du PK 17, qui sera réduite moitié par moitié, sur deux ans et la colonie du lotissement Te Maru Ata, (24 lots sur 4.5 ha). Ses habitants retrouvent le sourire. Des épandages par drone pour traiter sa falaise contaminée seront effectués si la SOP en reçoit les moyens : c'est vital pour le Monarque car cette falaise borde les premiers territoires de Monarques.

La SOP tient à remercier les financeurs de ce programme : la DIREN, le Ministère de l'Environnement français et le Haut-Commissariat, la Commune de Punaauia, BirdLife International, la Fondation Jensen, le fond Te Me UM, trois sponsors locaux : Vini, EDT et l'OPT et les 21 personnes ou sociétés qui parrainent un Monarque en offrant régulièrement des dons.

Par l'équipe : Caroline Blanvillain, Thomas Ghestemme, Laurent Yan, Josquin Michoud-Schmidt, Melvin Pirard Alain Petit, Moana Iti, Jean-François Butaud et tous les bénévoles.

**Rejoignez-nous pour la protection des oiseaux en adhérant à la SOP Manu !**

